

Saint Épiphane, évêque de Chypre

Commémoré le 12 mai



Saint Épiphane, évêque de Chypre, « dernière relique de l'antique piété », comme l'appelle saint Jérôme, vécut au IV^e siècle en Phénicie. L'impératrice romaine Honoria était sa sœur. Il était d'origine juive et, dans sa jeunesse, il a reçu une excellente éducation. Il s'est converti au christianisme après avoir vu comment un certain moine nommé Lucian a donné ses vêtements à un pauvre. Frappé par la compassion du moine, Épiphane demande à être instruit dans le christianisme.

Il est baptisé et devient disciple de saint Hilarion le Grand (21 octobre). Entrant au monastère, il progressa dans la vie monastique sous la direction de l'expérimenté ancien Hilarion, et il s'occupa de copier des livres grecs.

En raison de ses luttes ascétiques et de ses vertus, Saint Épiphane a reçu le don de faire des miracles. Afin d'éviter la gloire humaine, il quitta le monastère et se rendit dans le désert de Spanidrion. Des voleurs l'ont attrapé là-bas et l'ont retenu captif pendant trois mois. En parlant de repentir, le saint amena l'un des brigands à la foi dans le vrai Dieu. Quand ils ont relâché le saint ascète, le voleur est également allé avec lui. Saint Épiphane l'emmena dans son monastère et le baptisa du nom de Jean. A partir de ce moment, il devint un disciple fidèle de Saint Epiphane, et il documenta

soigneusement la vie et les miracles de son instructeur.

Les rapports de la vie juste de saint Épiphane se sont répandus bien au-delà du monastère. Le saint est allé une seconde fois dans le désert avec son disciple Jean. Même dans le désert, des disciples ont commencé à venir à lui, alors il a établi un nouveau monastère pour eux.

Au bout d'un certain temps, saint Épiphane fit un pèlerinage à Jérusalem pour vénérer ses sanctuaires sacrés, puis retourna au monastère de Spanidrion. Les habitants de Lycie envoyèrent le moine Polybios à Saint Épiphane pour lui demander de prendre la place de leur archipasteur décédé. Lorsqu'il apprit cette intention, l'ascète clairvoyant se rendit secrètement dans le désert pathysien chez le grand ascète Saint Hilarion (21 octobre), sous la direction duquel il avait appris l'ascèse dans sa jeunesse.

Les saints passèrent deux mois en prière, puis Hilarion envoya saint Épiphane à Salamine. Les évêques s'y sont réunis pour choisir un nouvel archipasteur en remplacement de celui récemment décédé. Le Seigneur révéla à l'aîné d'entre eux, l'évêque Papius, que saint Épiphane devait être choisi évêque. Quand Épiphane arriva, saint Papius le conduisit dans l'église, où, obéissant à la volonté des participants au Concile, Épiphane accepta d'être leur évêque. Saint Épiphane a été consacré évêque de Salamine en 367.

Saint Épiphane s'est fait connaître par son grand zèle pour la Foi, son amour et sa charité envers les pauvres et sa simplicité de caractère. Il a beaucoup souffert de la calomnie et de l'inimitié de certains membres de son clergé. En raison de la pureté de sa vie, saint Épiphane a été autorisé à voir la venue du Saint-Esprit sur les dons

lors de la divine liturgie. Une fois, alors que le saint célébrait le Mystère, il n'a pas eu cette vision. Il a alors soupçonné que cela était dû à l'état spirituel d'un membre du clergé et lui a dit tranquillement: "Partez, mon fils, car vous êtes indigne de participer à la célébration du Mystère aujourd'hui."

À ce stade, les écrits de son disciple Jean s'interrompent, car il est tombé malade et est mort. Le récit ultérieur de la vie de saint Épiphane a été poursuivi par un autre de ses disciples, Polybios (plus tard évêque de la ville de Rinocyreia).

Grâce aux intrigues de l'impératrice Eudoxie et du patriarche Théophile d'Alexandrie, vers la fin de sa vie, saint Épiphane fut convoqué à Constantinople pour participer au Synode du Chêne, convoqué pour juger le grand saint Jean Chrysostome (14 septembre et 13 novembre). Une fois qu'il s'est rendu compte qu'il était manipulé par les ennemis de Chrysostome, saint Epiphane a quitté Constantinople, ne voulant pas prendre part à un conseil illégal.

Alors qu'il rentrait chez lui sur un bateau, le saint sentit l'approche de la mort, et il donna à ses disciples des instructions finales : garder les commandements de Dieu et préserver l'esprit des pensées impures. Il est mort deux jours plus tard. Les habitants de Salamine ont rencontré le corps de leur archipasteur avec des voitures, et le 12 mai 403, ils l'ont enterré dans une nouvelle église qu'il avait lui-même construite.

Le septième concile œcuménique a nommé saint Épiphane comme père et maître de l'Église. Dans les écrits de saint Épiphane, le PANARIUM et l'ANCHORATUS sont des réfutations de l'arianisme et d'autres hérésies. Dans ses autres ouvrages se trouvent de précieuses traditions

ecclésiastiques et des directives pour la traduction grecque de la Bible.

Dans son zèle pour préserver la pureté de la Foi Orthodoxe, Saint Épiphane pouvait parfois être téméraire et sans tact. En dépit de toutes les erreurs impétueuses qu'il a pu commettre, nous devons admirer saint Épiphane pour son dévouement à défendre l'orthodoxie contre les faux enseignements.

Après tout, l'une des principales responsabilités de l'évêque est de protéger son troupeau de ceux qui pourraient l'égarer.

Nous honorons également saint Épiphane pour sa profonde spiritualité et pour son aumône. Personne ne l'a surpassé dans sa tendresse et sa charité envers les pauvres, et il a donné d'énormes sommes d'argent à ceux qui en avaient besoin.

Saint Germain, patriarche de Constantinople Commémoré le 12 mai



Saint Germain, patriarche de Constantinople, est né à Constantinople au VII^e siècle. Son père, un sénateur éminent, a été tué sur ordre de l'empereur Constantin Pogonatos (668-685). Le jeune Germain fut émasculé et envoyé dans un monastère, où il étudia l'Écriture Sainte.

En raison du caractère sacré de sa vie, Germain fut nommé évêque de la ville de Cyzique. Saint Germain s'est levé pour défendre la foi orthodoxe contre les hérétiques iconoclastes. Il a ensuite été fait

patriarche de Constantinople. Saint Germain continua à s'opposer aux iconoclastes et à leur porte-parole, l'empereur hérétique Léon III l'Isaurien (717-741), mais la lutte fut inégale. Il a été forcé de mettre son omophorion sur la table d'autel du sanctuaire et de démissionner du trône archipastoral. Alors l'empereur enragé, qui accusait le patriarche d'hérésie la veille, envoya des soldats, qui battirent le saint et le chassèrent de la résidence patriarcale. Saint Germain a été patriarche pendant quatorze ans et cinq mois.

Il est allé dans un monastère, où il a passé les derniers jours de sa vie. Le saint patriarche Germain mourut en l'an 740, à l'âge de quatre-vingt-quinze ans, et fut enterré au monastère de Chora à Constantinople. Par la suite, ses reliques ont été transférées en France.

Au septième concile œcuménique (787), le nom du patriarche Germanus a été inclus dans les diptyques des saints. Il a écrit une «Méditation sur les affaires de l'Église ou commentaire sur la liturgie»; aussi une explication des passages difficiles de l'Écriture Sainte, et un autre ouvrage sur les récompenses des justes après la mort.

Son important travail sur les diverses hérésies apparues depuis les temps apostoliques et sur les conciles ecclésiastiques qui ont eu lieu sous le règne de l'empereur Léon l'Iconoclaste, fournit une mine d'informations historiques. Il y a aussi trois lettres du patriarche sur la vénération des icônes, qui ont été lues au septième concile œcuménique.

Ses autres œuvres comprennent des hymnes à la louange des saints, des discours sur les fêtes de l'entrée dans le temple, l'Annonciation et la Dormition de la Très Sainte Théotokos, et sur la restauration de l'église en l'honneur du placement

de la zone vénérable de la Très Sainte Théotokos.

Hiéromartyr Hermogène, patriarche de Moscou et de toute la Russie Commémoré le 12 mai



=Le hiéromartyr Hermogène, patriarche de Moscou et de toute la Russie, a été glorifié le 12 mai 1913. La mémoire du patriarche Hermogène en tant que saint martyr a été transmise de génération en génération pendant trois siècles, et les gens le considéraient de plus en plus comme un intercesseur et un suppliant pour la terre russe devant le trône du Tout-Puissant.

Au cours de terribles années de difficultés nationales, la nation s'est tournée vers la mémoire de l'héroïque patriarche. Le peuple russe est venu sur sa tombe avec ses tribulations personnelles, ses maladies et ses infirmités, demandant respectueusement l'aide de saint Hermogène, et le Seigneur tout-miséricordieux a récompensé leur foi.

Des croyants de toutes les extrémités de la Russie ont commencé à affluer à Moscou pour la glorification du hiéromartyr Hermogène 300 ans après sa mort. Les pèlerins s'empressaient de vénérer les reliques du saint patriarche, dans la cathédrale de la Dormition du Kremlin, où les panikhidas étaient servis presque sans interruption.

La veille de la glorification, il y avait une procession avec une icône de Saint Hermogène, et après elle une couverture funéraire, sur laquelle le saint était représenté en pied en mantiya et tenant un bâton. A côté de l'icône du patriarche, ils portaient une icône de saint Denys de Radonezh, son compagnon de lutte dans les actes spirituels et patriotiques pour la libération de la terre russe des usurpateurs polono-lituanais.

Sur le clocher d'Ivan le Grand était accrochée une énorme bannière, "Réjouis-toi, Hiéromartyr Hermogène, Grand Intercesseur de la terre russe." Cent mille bougies flambaient entre les mains des croyants. A la fin de la procession, ils ont commencé à chanter le Canon Pascal et un Canon à Saint Hermogène, au sanctuaire où reposaient les reliques du Patriarche.

La veillée nocturne s'est déroulée à ciel ouvert sur toutes les places du Kremlin. Cette nuit-là, un certain nombre de guérisons ont eu lieu grâce aux prières de saint Hermogène. Par exemple, un certain malade est venu à la cathédrale de la Dormition avec des béquilles et a été guéri alors qu'il s'approchait du sanctuaire avec les reliques du saint. Une autre personne malade a été guérie, qui avait souffert d'une terrible maladie invalidante. Ils l'ont amené au reliquaire du hiéromartyr Hermogène sur une civière, où il a été complètement guéri. Ces guérisons et d'autres similaires, dont une multitude de fidèles ont été témoins, étaient des preuves remarquables de la sainteté du nouveau thaumaturge russe.

Le dimanche 12 mai, la Divine Liturgie a été célébrée à la cathédrale de la Dormition. La célébration de la glorification solennelle du nouveau saint a été présidée par Sa Béatitude Gregorios, Patriarche d'Antioche. A

la fin de la liturgie dans toutes les églises de Moscou, des Moliebens étaient servis à Saint Hermogène et une procession faite au Kremlin de Moscou, à laquelle participaient plus de vingt hiérarques. Ils ont accompagné la procession en chantant : « Ô Saint Hiéarque Père Hermogène, priez Dieu pour nous. A partir de ce jour, la vénération liturgique de Saint Hermogène a commencé. Ainsi, le souhait du peuple russe fidèle a été exaucé. Grâce à leurs prières, l'Église orthodoxe russe a reçu un patron céleste.

Le Saint-Synode de l'Église russe a établi la commémoration du hiéromartyr Hermogène, patriarche de Moscou et de toutes les Rus pour le 17 février, jour de son repos (sa vie et ses œuvres se trouvent sous ce jour), et le 12 mai, jour de son glorification.

Grande est la signification nationale de saint Hermogène, un lutteur infatigable pour la pureté de l'orthodoxie et l'unité de la terre russe. Son activité ecclésiale et civile pendant plusieurs siècles est un exemple remarquable de sa foi ardente et de son amour pour le peuple russe.

L'activité ecclésiale de l'archipasteur se caractérise par un respect attentif et strict des services religieux. Sous lui furent publiés un ÉVANGILE, un MENAION pour septembre (1607), octobre (1609), novembre (1610) et pour les douze premiers jours de décembre. La "Grande Règle Primaire" a été imprimée en 1610. Saint Hermogène n'a pas simplement donné sa bénédiction pour ce livre, mais a soigneusement supervisé l'exactitude du texte. Avec la bénédiction de saint Hermogène, le service au saint apôtre André le premier appelé (30 novembre) a également été traduit du grec en russe, et sa fête a commencé à être célébrée dans la cathédrale de la Dormition.

Sous la direction de l'archipasteur, de nouvelles presses sont fabriquées pour l'impression des livres de service et une nouvelle imprimerie est construite. Celui-ci a été endommagé lors de l'incendie de 1611, lorsque Moscou a été incendiée par les Polonais. Préoccupé par l'ordre des offices divins, saint Hermogène a rédigé une "Lettre à tout le peuple, en particulier aux prêtres et aux diacres, sur l'amélioration du chant d'église". La "Lettre" réprimande le clergé pour avoir accompli des services religieux non conformes au Typikon, pour avoir parlé inutilement, et les laïcs pour leur attitude irrévérencieuse envers les services divins.

L'activité littéraire du premier hiéarque de l'Église russe est largement connue. Il a écrit "Un récit de l'icône de Kazan de la Mère de Dieu et le service de cette icône" (1594), "Une lettre au patriarche Job, contenant un récit des martyrs de Kazan" (1591), une collection d'articles dans lesquels les questions sur les offices divins (1598) sont examinées ; il y a des documents et des appels patriotiques, adressés à la nation russe (1606-1613), et d'autres ouvrages.

Ses contemporains parlent du patriarche Hermogène comme d'un homme d'exception

intellect et érudition, "un maître de grande raison et de pensée", "très remarquable", "très accompli en sagesse et raffiné dans l'apprentissage", "se souciant toujours de la littérature divine et de tous les livres sur l'ancienne loi et la nouvelle grâce", et poursuivant jusqu'au bout diverses règles et principes de droit de l'Église. Saint Hermogène a passé beaucoup de temps dans les bibliothèques des monastères, en particulier dans la bibliothèque du monastère Chudov de Moscou, où il a copié de

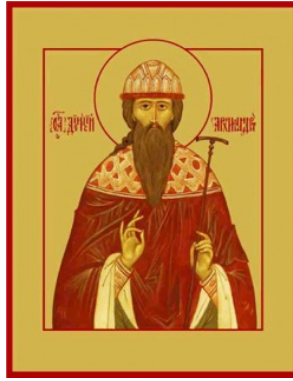
précieux récits historiques à partir de manuscrits anciens.

Au XVII^e siècle, ils appelaient la Chronique de Sa Sainteté le Patriarche Hermogène la « Chronique de la Résurrection ». Dans les œuvres rassemblées du saint et dans ses documents archipastoraux, de nombreuses citations de l'Écriture Sainte et des exemples tirés de l'histoire témoignent de sa profonde connaissance de la Parole de Dieu et de sa familiarité avec la littérature ecclésiale de son temps.

Le patriarche Hermogène a incorporé ses recherches dans sa prédication et son enseignement. Les contemporains du saint considèrent l'archipasteur comme "un homme de révérence", "une pureté de vie", "un vrai berger du troupeau du Christ" et "un sincère défenseur de la foi chrétienne".

Ces qualités de saint Hermogène étaient tout particulièrement apparentes au Temps des Troubles, lorsque la terre russe était submergée par le chaos intérieur, et aggravée par les intrigues polono-lituanienne. Au cours de cette période sombre, le premier hiérarque de l'Église russe a protégé de manière désintéressée le royaume russe, en paroles et en actes, défendant la foi orthodoxe du latinisme, ainsi que l'unité nationale des ennemis internes et externes. En sauvant sa terre natale, Saint Hermogène a remporté la couronne d'un martyr, devenant un intercesseur céleste pour la Russie devant le Trône de la Sainte Trinité.

Vénérable Denys, Archimandrite du Monastère Saint-Serge Commémoré le 12 mai



Saint Denys de Radonezh, dans le monde David Zobninovsky, est né vers 1570 dans la ville de Rzhev. Novice, puis chef du monastère de la Dormition Staritsky, il fut pendant le Temps des Troubles le premier assistant de Saint Hermogène, Patriarche de Moscou.

À partir de 1611, saint Denys était archimandrite de la lauré Trinité-Sergiev. Sous son administration, une maison et un hospice pour les blessés et les sans-abri lors de l'incursion polono-lituanienne ont été ouverts près du monastère. Lors d'une famine, il a dit aux frères de la Lavra de manger du pain d'avoine et de l'eau, laissant le blé et le pain de seigle aux malades. En 1611-1612, lui et l'intendant du monastère de la Trinité-Sergiev, le moine Abraham Palitsyn (+ 1625), écrivent des lettres demandant aux habitants de Nizhni-Novgorod et d'autres villes d'envoyer des combattants et de l'argent pour libérer Moscou des Polonais. Il écrivit également au prince Demetrius Pozharsky et à tous les militaires, les exhortant à hâter la campagne de Moscou.

Sa formation monastique a aidé saint Denys à maintenir sa propre lumière intérieure intacte pendant les terribles années de cette mauvaise époque. Le saint a atteint un haut degré de perfection spirituelle par la prière incessante, ce qui lui a donné le don de faire des miracles. Il a soigneusement caché sa vie spirituelle aux autres

personnes, qui pourraient souffrir d'une connaissance superficielle de celle-ci.

« N'interrogez pas un moine sur des choses concernant sa vie monastique, disait saint Denys, car pour nous moines, c'est un grand malheur de révéler de tels secrets à des laïcs. Il est écrit que ce qui est fait en secret ne doit pas être connu, même de votre propre main gauche. Nous devons nous cacher, afin que ce que nous faisons reste inconnu, de peur que le diable ne nous entraîne dans toutes sortes de négligences et d'indolence.

Nous ne pouvons mesurer son développement spirituel, et la connaissance de Dieu qu'il atteignit, que par les choses qui devinrent apparentes lorsque les circonstances contraignirent saint Denys à prendre une part active à la vie du monde qui l'entourait.

L'une de ces circonstances était sa participation à la révision des livrets de service. En 1616, saint Denys parla d'un travail de correction du Livre des Besoins en le comparant aux anciens manuscrits slaves et à diverses éditions grecques.

Au cours de leur travail, les enquêteurs ont découvert des divergences dans d'autres livres édités dans la période entre les patriarches (1612-1619). Les gens ne comprenaient pas ce que faisaient les éditeurs, alors ils ont accusé saint Denys et les autres d'hérésie lors d'un concile de 1618.

Déchu de son rang sacerdotal et excommunié de l'Église, il fut emprisonné au monastère de Novospassky (Nouveau Monastère de la Transfiguration du Sauveur), où ils voulurent le tuer par la famine. L'intervention du patriarche Philarète de Moscou et du patriarche Théophane de Jérusalem (1619-1633) obtint sa libération en 1619, et il fut innocenté des charges retenues contre lui.

Saint Denys était connu pour son strict respect de la Règle du monastère, pour sa participation aux tâches du monastère et à la reconstruction du monastère après le siège de la Lavra. La Vie et le Canon au saint ont été composés par l'intendant du monastère Trinity-Sergiev Simon Azaryn et augmentés par le prêtre John Nasedka, un collaborateur de Saint Denys lorsqu'il corrigeait les livres de service. Saint Denys reposa le 12 mai 1633 et fut enterré dans la laure de la Trinité-Sergiev

Saint Sabinus, archevêque de Chypre

Commémoré le 12 mai

Saint Sabinus, évêque de Chypre, est né dans la ville phénicienne de Lycie. En entendant parler de l'ascète renommé, saint Épiphane de Chypre, Sabinus se rendit auprès de lui et reçut la tonsure monastique. Pendant cinq ans, il vécut en ascèse avec saint Épiphane dans le désert. Par la suite, il a écrit sur la vie et les actes de saint Épiphane.

Lorsque saint Épiphane fut élevé au siège de Chypre, il ordonna saint Sabinus au saint sacerdoce. Après la mort de son évêque et guide spirituel, saint Sabinus devint son successeur. L'archipasteur sage a défendu avec zèle l'Église contre les hérétiques. Il mourut au milieu du Ve siècle.

Saint Polybe, évêque de Chypre

Commémoré le 12 mai

Saint Polybe était un disciple de Saint Épiphane de Chypre. Il l'a accompagné dans tous ses voyages et il a écrit sur la vie et les miracles de son maître. Saint Polybe accompagna saint Épiphane lorsqu'il revenait de Constantinople, ne voulant pas participer au concile condamnant saint Jean Chrysostome. Alors qu'il était mourant, saint Épiphane dit à saint Polybe : « Va en Égypte, et

après ma mort, je m'occuperai de toi. Saint Polybe obéit avec humilité à l'ordre de son maître et, n'attendant pas l'enterrement du corps, il se rendit en Égypte, où il fut nommé évêque de la ville de Rinocurie.

Pour sa vie ascétique vertueuse, Saint Polybe a reçu le don de faire des miracles. Une fois, par sa prière, le Seigneur a envoyé de la pluie pendant une sécheresse et a fourni une récolte abondante dans les champs. Saint Polybe reposa au Ve siècle à un âge avancé.

Martyr Jean de Valachie, Roumanie

Commémoré le 12 mai



Le Saint Nouveau Martyr Jean de Valachie est né en 1644 en Olténie. Il a reçu une bonne éducation de ses parents, qui l'ont élevé dans la crainte de Dieu, l'amour de la patrie et dans leur foi ancestrale. À cette époque, la Țara Românească (l'ancien nom de Vlahia) était gouvernée par des princes appelés Voievods, qui étaient soumis au sultan. Le voïvode de Vlahia, Mihnea Voda, se révolta contre les Turcs parce qu'il ne pouvait payer le tribut exorbitant qu'ils réclamaient. Il est entré sur le territoire turc, brûlant, tuant ou emprisonnant de nombreux Turcs. Le sultan Mehmet IV a envoyé une

armée de Turcs et de Tatars contre lui, et il a été contraint de battre en retraite. En représailles, les Turcs et les Tatars ont ravagé la Vlachie, tuant de nombreux chrétiens ou les jetant en prison. Saint Jean, qui venait d'une famille noble et riche, était l'un de ceux qui ont été emprisonnés.

Après avoir traversé le Danube, un capitaine de l'armée turque a remarqué à quel point il était beau et l'a donc acheté à ses propres fins maléfiques. Quand il a essayé de le séduire, John a résisté, alors il a été attaché à un arbre jusqu'à ce que le Hagarene puisse trouver une opportunité de réaliser ses désirs. John avait peur d'être violé, alors quand il en a eu l'occasion, il a tué le Turc. Quand les autres soldats apprirent ce qui s'était passé, ils ligotèrent le jeune homme et l'emmenèrent à Constantinople et le livrèrent à la veuve de l'homme. Elle l'a amené au vizir, qui l'a interrogé, et John a admis ce qu'il avait fait. Le vizir le donna à la veuve pour faire de lui ce qu'elle voulait. Au début, elle en fit un de ses esclaves. Puis, voyant à quel point il était beau, elle offrit de lui épargner la vie s'il voulait l'épouser et devenir musulman. Saint Jean a fait le signe de la croix et a prié pour que le Christ le préserve toujours inébranlable dans la foi orthodoxe. La femme a poursuivi ses efforts pendant deux ans et demi. Finalement, il lui a dit qu'il préférerait mourir pour le Christ plutôt que de devenir musulman et de l'épouser. La femme l'a alors remis au préfet, qui l'a mis en prison. Les Turcs lui firent subir d'affreux supplices pendant plusieurs jours. Pendant ce temps, la vile femme ne cessait de tenter de flatter Jean, de le séduire ou de le persuader de rejeter le Christ. Le jeune homme est resté ferme dans la foi et la vertu. Fortifié par le Seigneur Jésus-Christ, il tourna le dos à la femme et à sa religion.

Voyant que leurs efforts étaient vains, les Turcs demandèrent au vizir de condamner à mort le martyr. Cela fut fait, et le préfet reçut l'ordre d'exécuter la sentence. Les bourreaux l'amènèrent à Parmak Kapi ("Porte du Pilier") près du bazar couvert, et l'y pendirent le 12 mai 1662. Il n'avait pas encore atteint l'âge de dix-huit ans. Ses saintes reliques ont été soit jetées dans les eaux du Bosphore, soit enterrées par des chrétiens dans un lieu inconnu. Ainsi, le Nouveau Martyr Jean a reçu une couronne immuable de Dieu.

Saint Jean a d'abord été glorifié par l'Église grecque orthodoxe, qui l'a classé parmi les nouveaux martyrs du joug turc. À partir de 1801, sa vénération a également commencé à se répandre dans ce qui est aujourd'hui la Roumanie. En 1950, le Saint-Synode de Roumanie décida que saint Jean devait être honoré dans son pays natal. Saint Jean de Vlahia a été glorifié par l'Église orthodoxe roumaine en octobre 1950 et son nom a été ajouté au calendrier de l'Église. Sa fête est célébrée le 12 mai, jour de son martyre.

Martyr Pancrace

Commémoré le 12 mai

Le saint martyr Pancratius était originaire de Phrygie, mais a vécu à Rome avec son oncle Dionysius après la mort de ses parents. Ils ont entendu l'évêque Cornelius prêcher et ont ensuite été baptisés.

Le jeune de quatorze ans a subi le martyre à Rome pendant la persécution sous Dioclétien (284-305). Il a été enterré sur la Via Aurelia et une église a été construite sur sa tombe. La porte Aurelian est connue aujourd'hui comme la Porta Saint Pancrazio.

Saint Grégoire Dialogus (12 mars) vénéra Saint Pancrace, qui fut décapité près du site de son monastère, et fit fabriquer un reliquaire en argent pour la tête du

martyr. Après que Saint Grégoire soit devenu évêque, le reliquaire a été placé dans sa cathédrale sur la colline du Latran. Le reliquaire a été restitué à l'église Saint-Pancrace au XXe siècle.

Lorsque saint Augustin de Cantorbéry (26 mai) arriva en Grande-Bretagne, il transforma un temple païen en une église chrétienne, la dédiant à saint Pancrace. Saint Augustin a construit une autre église en l'honneur de Saint Pancrace en dehors de Londres. Cette église, qui contient une ancienne pierre d'autel, s'appelle aujourd'hui "Vieux Saint Pancrace". Le saint martyr Pancrace est particulièrement vénéré par l'Église d'Occident, où il est connu sous le nom de Saint Pancrace.